



Florence Delay

Florence Delay de l'Académie française a écrit des romans, des essais et, en collaboration avec Jacques Roubaud, Graal Théâtre.

À vingt ans, elle interprète le rôle de Jeanne dans Procès de Jeanne d'Arc de Robert Bresson. Elle a travaillé avec Jean Vilar au Festival d'Avignon et a été chroniqueuse dramatique à la N.R.F., 1978-1985. On doit à cette grande hispaniste la traduction des plus grandes œuvres du théâtre espagnol. Christian Schiaretti a créé, d'après ses traductions, deux pièces de Calderón, Le Grand Théâtre du monde, Procès en séparation de l'Âme et du Corps pour la Comédie-Française ainsi que La Célestine de Fernando de Rojas, cette année au TNP.

Son roman Riche et légère a obtenu le prix Femina en 1983, son Dit Nerval le prix de l'Essai de l'Académie française en 1999. Dernièrement, elle a publié des ouvrages plus autobiographiques avec Mon Espagne or et ciel, Hermann, 2008, et un petit traité, Mes cendriers, Gallimard, 2010.

Jacques Roubaud

Jacques Roubaud est poète, traducteur et mathématicien. Reconnu très tôt par Aragon, il publie un premier recueil de poésie en 1944 intitulé Poésies juvéniles, puis un second en 1952, Voyage du soir.

Coopté en 1966 par Raymond Queneau, il devient membre de l'Oulipo. Ses multiples centres d'intérêt le portent vers la poésie japonaise aussi bien que vers la littérature médiévale ou la poésie des troubadours, dont il est l'un des grands spécialistes en France.

Il obtient le prix France Culture en 1986 pour son recueil de poèmes Quelque chose noir. Traducteur de Pétrarque et de Lewis Carroll, participant aussi bien à des ouvrages collectifs de poésie polyglotte, à une anthologie du sonnet français qu'à une re-traduction de la Bible, il a également composé un recueil de poésie étrangère intitulé Traduire, journal (2000). Jacques Roubaud a reçu pour l'ensemble de son œuvre le Grand prix national de la poésie du ministère de la Culture en 1990 et le Grand prix de littérature Paul-Morand de l'Académie française en 2008.

Dans le cadre de La Fabrique des idées :

Autour du Graal Théâtre

Mercredi 15 juin 2011 à 18h30. Petit théâtre

Prélude. En quête d'absolu, animé par Gérard Garutti, conseiller artistique du TNP.

L'abonnement de la Saison 2011-2012 est ouvert!

Prochain rendez-vous:

Bal du Théâtre National Populaire le 17 septembre 2011

Place Lazare-Goujon à Villeurbanne

Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00
www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes et le Département du Rhône.

Iconographie: Joseph d'Armathie et ses compagnons emportant le Graal de Palestine, Manuscrit. Champagne du centre de la France, vers 1220-1230, bibliothèque de Rennes-Métropole
Gaphisme Félix Müller | Paris; documentation Heidi Weiler; réalisation Gérard Vallet; imprimerie Valley, juin 2011.
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

[...] J'ai forcé les pierres à nager.

Graal Théâtre Joseph d'Armathie
de Florence Delay et Jacques Roubaud
Création TNP
en coproduction avec le TNS



Création TNP

Graal Théâtre

Joseph d’Arimathie

de Florence Delay et Jacques Roubaud

Mise en espace Christian Schiaretti

Avec

Stéphane Bernard Myrddin

Olivier Borle Joseph

Julie Brochen* Marie, Énygeus

Arnaud Décarsin Romain 1, Disciple 1, Volonté, Ange, Serviteur

Philippe Dusigne Saint Esprit

Julien Gauthier Larron, Pèlerin, Goibniu, Gala, Gadrasolain

Nicolas Gonzales Morrigan, Galaain, Balaaïn

Damien Gouy Bron

Ivan Hérisson* Lug, Bran

Clément Morinière Larron, Flaccus, Dagda, Entendement, Arthur

Jérôme Quintard Romain 2, Disciple 2, Mémoire, Ange, Serviteur, Pellinor

Daniel Pouthier Juif, Pwyll, Voix de Joseph, Échiquier

Yasmina Remil Petites paroles, Ana

Juliette Rizoud Véronique, Grandes paroles, Demoiselle aux seins nus

Julien Tiphaine Jésus, Vespasien, Voix de Joseph, Manannann Mac Llyr, Ké

*du Théâtre National de Strasbourg

Lumières **Julia Grand** • costumes **Thibaut Welchlin** • accessoires **Fanny Gamet**

son **Laurent Dureux** • conseiller littéraire **Gérald Garutti**

travail vocal **Emmanuel Robin** • vidéo **Pierre Jacob**

assistante **Laure Charvin-Gautherot** • régisseur général **Julien Imbs**

assistant-élève metteur en scène ENSATT • **Jean-Philippe Albizzati**

stagiaire **Coline Rage**

Coproduction TNP – Villeurbanne, Théâtre National de Strasbourg

Petit théâtre **8 – 19 juin 2011**

Durée du spectacle: 1 h 40

L’aventure du Graal Théâtre

Christian Schiaretti et Julie Brochen, metteurs en scène et directeurs respectifs du Théâtre National Populaire et du Théâtre National de Strasbourg, se lancent dans la grande aventure du Graal Théâtre. Ce projet audacieux réunit non seulement leurs deux imaginaires, mais également les équipes artistiques, techniques et administratives des deux théâtres. Au fil des saisons, cette aventure se construira avec le désir commun de créer pour la première fois l’intégralité du Graal Théâtre, sans oublier la précieuse collaboration de ses scribes: Florence Delay et Jacques Roubaud.

La première partie, Joseph d’Arimathie, mise en espace par Christian Schiaretti, voit le jour au TNP; la saison prochaine la création de Merlin l’enchanteur se fera au TNS, mise en scène par Christian Schiaretti et Julie Brochen, et sera présentée au TNP en juin 2012.

Qu’est-ce que le Graal? Un mystère scintillant à l’horizon de notre imaginaire. Un mythe d’exception à l’incarnation singulière: ni ailleurs utopique (Eden, Atlantide, Eldorado), ni héros archétypal – qu’il fût biblique (Lilith), antique (Œdipe, Médée) ou moderne (Faust, Don Juan, Don Quichotte) – mais un objet sacré où se cristallise une insaisissable essence divine. L’objet fascinant d’une quête initiatique infinie, déployée au cœur du Moyen Âge, toujours reprise d’âge en âge, plongeant ses racines à la croisée de nos origines. Une série d’aventures contant la saga arthurienne, jadis composée en romans (par Chrétien de Troyes notamment, parmi tant d’autres trouvères parfois sans visage), puis transposée en opéras (Purcell, Wagner) ou en films (Bresson, Rohmer, Boorman), et enfin – par la grâce contemporaine d’un scribe bicéphale (Delay–Roubaud) – recomposée en somme théâtrale: Graal Théâtre (Éditions Gallimard, 2005). Vingt-quatre heures de lecture au total, qui constituent la quintessence de trente ans d’écriture.

Des dix pièces qui scandent ce cycle, les deux premières fondent la double origine: naissance de la chevalerie céleste avec Joseph d’Arimathie, naissance de la chevalerie terrienne avec Merlin l’enchanteur, créateur de la Table Ronde. Du croisement de ces deux chevaleries pourront jaillir les temps aventureux, s’iriser l’histoire du royaume arthurien, et se confronter les lignées de Joseph (Lancelot, Perceval) et de Merlin (Arthur, Gauvain).

De cette légende, Joseph d’Arimathie constitue la préhistoire, le noyau originel où se nouent toutes les contradictions. Car en transportant en Bretagne le vase sacré qui recueillit le sang du Christ, Joseph fait se percuter mythologie chrétienne et mythologie celtique. Dès lors, le familier le dispute à l’étrange, l’ordre au chaos, le jour à la nuit, le salut à la damnation. Pièce inaugurale du Graal Théâtre, Joseph rayonne tel un mystère médiéval teinté d’abstraction, un acte sacramentel où sont posées les données d’une insoluble équation (pêché originel, faute, inceste), où sont implantés les objets magiques qui déchaîneront toutes les aspirations, où s’enclenche la vertigineuse polysémie d’un mythe qui prête aux mots et aux choses (sortilèges et reliques) toutes les interprétations possibles (de quoi ce vase et cette lance sont-ils le signe?). Par contraste avec de tels enjeux symboliques et paraboliques, Merlin marquera la chute dans la fable concrète, voire triviale, pétrie d’humaines péripiéties. Le Graal? Un puits sans fond où brille encore l’énigme du sacré. De cet abîme, Joseph d’Arimathie soulève la dalle pour y laisser tomber la première pierre. En imaginant la création de l’intégralité du Graal Théâtre, nous faisons le pari d’une aventure théâtrale hors du commun.

Julie Brochen et Christian Schiaretti

À lire :

Florence Delay et Jacques Roubaud Joseph d’Arimathie et Merlin l’enchanteur, Graal Théâtre, Gallimard NRF.

Florence Delay Fernando de Rojas La Célestine, texte français Florence Delay, L’avant-scène théâtre; Mon Espagne or et ciel, Hermann, Riche et légère, Dit Nerval, Le aïe aïe de la corne de brume, Gallimard, Folio, Trois désobéissances, Mes cendriers, Gallimard.

Jacques Roubaud Ciel et terre et ciel et terre, et ciel, Argol, Les animaux de personne, Les animaux de tout le monde, Seghers, jeunesse, La fleur inverse, Belles lettres, Quelque chose noir, E, La forme d’une ville change plus vite, hélas, que le cœur des humains, Gallimard, Poésie, La belle Hortense, L’enlèvement de Hortense, Seuil, Points, Le grand incendie de Londres, Seuil.

Petites paroles Manannann Mac Llyr élève ses enfants jusqu’à l’âge de douze ans et peuple ainsi le monde de petits Celtes.

Tremblez femmes chrétiennes car Manannann le psychopompe est curieux de vous connaître. Il va semer les taches de rousseur qui sont les bijoux des fées sur la peau sombre des descendantes des filles du désert.

Grandes paroles Honte à la paix. Le chaudron de Dagda frémit. Sa harpe gronde continûment. Les corneilles de la Morrigan croassent. La lance de Lug brûle. Le manteau de Manannann se froisse. Le chapeau de Pwyll se cache. Une des trois de Goibniu se brise.

Joseph d’Arimathie, extrait